

Que dois-je faire pour vivre? (Marc 10,17-30)

Chers amis,

Un jeune homme vient voir Jésus pour lui poser une question existentielle : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Traduit dans nos mots : « Seigneur, ma vie n'a plus de sens ! Que dois-je faire pour en trouver ? »

Un jour, j'ai rencontré ce jeune homme dont il est question dans l'évangile. Il est venu à la Chapelle Bon-Pasteur, où avait lieu la Messe des Artistes. Un beau jeune homme, dans la vingtaine. Plutôt bien mis. Il est arrivé un peu éméché, un peu drogué, mais assez conscient pour savoir ce qu'il voulait. Il voulait rencontrer un prêtre. En se présentant au bureau de FideArt, il a dit à la réceptionniste: « J'ai vu un clocher en passant sur la rue! Je me suis dit qu'il devait bien y avoir un prêtre *icitte*. » Tous les yeux du personnel se sont tournés vers moi.

Je travaillais dans mon bureau ; j'ai fait mine de ne rien entendre. Je me disais : « Ah non ! pas encore un autre *achalant* qui veut avoir de l'argent pour mettre de l'essence dans son auto et retourner dans sa Gaspésie natale.. » Dans ma carrière de curé, j'ai ramassé pas mal de gens qui avaient besoin juste d'un petit 10 \$ pour mettre de l'essence dans leur auto et rentrer à la maison paternelle. « Y pas de prêtre par *icitte*? », de reprendre notre jeune paumé magané. N'ayant plus le choix, j'ai laissé mon travail et j'ai fait passer le gars dans mon bureau.

- « Tu veux de l'argent ? » lui ai-je demandé.
- « Non, mon père.
Je n'ai pas besoin d'argent ».
- « Tu veux manger quelque chose? »
- « Non, mon père, j'ai pas faim.
J'ai bien mangé ce matin. »
- « Alors, qu'est-ce que je peux faire pour toi? »
- « Je voudrais juste que vous me disiez que ce *que je fais ce n'est pas tout croche* ».

Ça, c'était déjà une observation intéressante qui méritait mon attention : « Je voudrais juste que vous me disiez que ce *que je fais ce n'est pas tout croche* ».

- Qu'est-ce que tu fais dans la vie, mon ami?
 - Pour l'instant, je ne fais rien, mais mon père, je peux tout faire!
- Le gars n'avait pas terminé son secondaire, mais il pouvait tout faire... Enfin, presque tout! Et de poursuivre en me racontant une histoire fort complexe de bottines à 5 \$ qu'il voulait acheter pour les pauvres de la ville de Québec. Il ne manquait pas de générosité notre héro. Mais à le voir, j'avais l'impression qu'il avait mis son argent ailleurs, cette journée-là.

- « Tu es sûr que tu ne fais pas autre chose que d'acheter des bottines à 5 \$ pour les pauvres de Québec? Tu ne prends pas un coup, par hasard; tu ne prends pas un peu de drogue avec ça. Tu sais, je n'ai pas le nez bouché aujourd'hui et... je n'ai pas la grippe » .
- « Oui, c'est vrai que je prends un coup et de la drogue avec ça, mais j'essaie de m'en sortir. Mais ce n'est pas facile ». (...)
- « Mon père, me demande-t-il pour la deuxième fois: dites-moi que ce que je fais, ce n'est pas tout croche? »

Je lui ai répondu ceci:

- « Quand tu aides les plus pauvres que toi, c'est bien. Quand tu te drogues, ce n'est pas correct. »

Il m'a regardé avec des grands yeux et m'a dit:

- « Merci beaucoup mon père. C'est tout ce que je voulais savoir. »

Il ne m'a même pas demandé 5 \$ pour acheter une paire de bottines pour les pauvres. Au contraire, avant de partir, il m'a demandé de le bénir. Un gars de 22 ans, à la recherche de sens à sa vie. « Que me faut-il faire pour avoir la vie éternelle ? »

On ressemble tous plus ou moins à ce jeune homme. On est sans cesse en recherche de sens. Parfois, cette quête de sens arrive au début de sa vie. A l'âge des premiers choix. A l'âge où l'on est moins pollué et où l'on confie son destin aux pétales d'une marguerite. « Marie, marie pas! Marie, marie pas! ». Je confiais mon destin aux marguerites, chaque printemps. Vous voyez le résultat !

Des fois, c'est après sept, dix, douze ans de mariage... car on était tombé sur une marguerite aux pétales impairs! Il y a la fameuse crise de la quarantaine qui brasse pas mal les cartes. Parfois, c'est à l'âge de la retraite. Comme Vigneault qui a chanté le pays, comme Léveillé qui a chanté la blessure ou comme Ferland qui a chanté l'amour, on fait sa tournée d'adieu : c'est le *der des ders*. Dernière chanson ; derniers adieux, et puis voilà, ce sera fini...Mais après, que va-t-il se passer ? Après ? Peut-être une vie plus vraie, plus sereine, sans compromis, moins mensongère. Les causes des remises en question sont multiples et toujours douloureuses. Dans un registre chrétien, il peut nous revenir en mémoire le chant de Robert Lebel: « Seigneur, que veux-tu que je fasse? »... Car vous savez qu'on a toute une vie pour se préparer à rentrer chez soi ! (Christian Bobin)

Un jeune homme vint voir Jésus. Il était tombé en panne de sens. Comment en était-il arrivé là ? Il semble que la cause profonde de sa détresse ce soit la richesse. « Jésus dit au jeune homme: Va, vends tout ce que tu as, puis viens, suis-moi. A ces mots, il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. » La richesse le retient captif.

Que signifie être riche ou pauvre au sens de l'évangile? Vous connaissez autant que moi des riches qui ont un coeur de pauvre et des pauvres qui ont un coeur de riche. Cette notion de richesse ne se réduit pas à une simple question économique. Est riche au sens biblique, celui qui est arrogant, prétentieux, suffisant, incapable de reconnaître ses limites, ses faiblesses, son besoin d'aide. Est riche celui qui se dit: je suis fort, je suis puissant, je suis sécurisé, je suis capable de m'en sortir tout seul; je n'ai besoin ni de Dieu ni des autres.

La sécurité. Est-ce un mal de rechercher la sécurité? Dès la naissance, nous recherchons la sécurité. Les parents doivent offrir de la sécurité à leurs enfants. Dans un couple, chacun doit offrir à l'autre un espace de sécurité. Personne ne niera ni l'obligation ni les bienfaits de cette sécurité. Si l'on élargit un peu plus ce concept de sécurité, regardons quelques éléments qui constituent cette sécurité. On parlera ainsi de sécurité financière, avec un emploi stable et une rémunération convenable. On prévoit aussi quelques bons placements pour un avenir que l'on espère enchanteur. Une bonne santé est aussi une sécurité. Comme nous devenons vite insécurisés face à la maladie! Un bon diplôme en poche est également une sécurité pour la vie. Ça ouvre bien des portes. Nous avons assez vécu pour savoir que ces sécurités sont bien relatives.

Le jeune homme qui vient voir Jésus n'est pas un dépravé. En un sens, son problème est plus grave : il vit à sécurité maximale. Il est prisonnier de ses richesses. Il est blindé dans ses richesses. Jésus lui propose la voie de la liberté, mais il préfère vivre avec toutes ses sécurités qui n'en sont point. Il me fait penser à un coureur de Formule1, tellement protégé qu'on ne voit qu'une paire d'yeux. Peut-être le garçon qui vint voir Jésus était-il encore trop jeune pour comprendre les propos de Jésus. Il lui manquait le test de la vie. Comme un enfant naissant, il était encore très proche de ses besoins primaires. Il était encore hypnotisé par le tape à-l'oeil et le clinquant. Le temps lui apprendra la relativité de ses sécurités matérielles.

A l'âge que révèle la couleur de nos cheveux, nous avons tous l'expérience des épreuves. Ces épreuves permettent de rééquilibrer nos valeurs. Faisons-le à la lumière de cette autre parole de Jésus qui nous dit : « Pourquoi tant vous inquiéter pour le lendemain : regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent et pourtant votre Père céleste en prend soin ». Voilà le chemin de liberté que nous propose Jésus. Amen.

Gérard Blais, marianiste